

[Accueil](#) > [Bretagne](#) > [Dinard](#)

## EN IMAGES. À Dinard, Ephata a embarqué des « sauveteurs d'un jour »

Les équipiers d'Émeraude voile solidaire ont simulé, vendredi 13 mai 2022, des accidents susceptibles de survenir en mer. Les sauveteurs en mer dinardais ont veillé au bon déroulement des opérations.



Le mannequin jeté à l'eau pour simuler la chute d'un passager à la mer a été hissé à bord du catamaran par des équipiers bénévoles. | OUEST-FRANCE

Ouest-France • Marie LENGLET.

Publié le 13/05/2022 à 19h00

[Lire le journal numérique](#)

« **Un homme à la mer !** » La silhouette, toute de rouge vêtue, a à peine touché la surface de l'eau que le cri, déjà, retentit. Aussitôt, quatre équipiers se précipitent. Ils sont bénévoles pour Émeraude voile solidaire et... ne sont pas vraiment surpris. Paniqués ? Encore moins. L'une bondit pourtant dans le canot fixé à l'arrière du catamaran, l'autre pointe obstinément du doigt la victime qu'emportent les vagues. Les sauveteurs en mer, déjà, ont été alertés.



L'exercice de sécurité d'Émeraude voile solidaire s'est déroulé sous la supervision et avec la contribution de la station SNSM de Dinard. | OUEST-FRANCE

Vendredi 13 mai 2022, à bord d'*Ephata* – le catamaran de l'association – une quinzaine de volontaires a pris place. Leur calme, malgré la situation, ne doit rien au hasard : « **C'est une journée d'exercices de sécurité que nous organisons pour la deuxième année**, explique Guillaume Covat, skipper pour la quatrième saison. **Nous avons mis au point des procédures avec le bureau de l'association qui s'inspirent de celles de la Marine marchande. Chaque équipier a un rôle précis.** »



Et ce sont ces procédures que les quatre bénévoles désignés équipiers du jour avant d'embarquer se savent voués à appliquer. La silhouette rouge n'est qu'un mannequin, au visage fait d'une bouée souriante. Mais ils font « comme si », sérieusement.

[Lire aussi : Dinard. Week-end mouvementé pour la SNSM avec deux interventions et deux exercices](#)



À bord « d'Ephata », quatre équipiers s'étaient vus attribuer un rôle bien précis. Une procédure que tous doivent maîtriser en cas d'incident. | OUEST-FRANCE

## La précision du geste

« Lorsque nous sortons en mer avec des passagers, nous sommes quatre à accompagner le skipper, resitue Virginie, l'une des volontaires qui observe la scène, attentive. **En tout, une soixantaine d'entre nous se relaie à bord d'Ephata, tout au long de la saison.** » Chaque équipage doit donc maîtriser l'intégralité des missions. Même si ces quatuors sont orchestrés de façon à ce que les nouveaux arrivés soient toujours épaulés par des marins plus aguerris.



Guillaume Covat est le skipper « d'Ephata », le catamaran d'Émeraude voile solidaire, pour la quatrième saison consécutive. Vendredi 13 mai 2022, c'est lui qui dirigeait les opérations. | OUEST-FRANCE

« Aujourd'hui, nous nous exerçons pour des cas de figure qui ne se sont heureusement jamais encore produits avec *Ephata*, poursuit Guillaume Covat. Un homme tombé à la mer et une panne nécessitant un remorquage. » Derrière lui, la vedette rassurante des sauveteurs en mer de [Dinard \(Ille-et-Vilaine\)](#) veille sur les opérations.

À bord, cinq sauveteurs sont attentifs aux gestes des bénévoles d'Émeraude voile solidaire. Surtout, leur intervention fait entièrement partie du scénario.

« Je suis impressionné par la précision de leurs gestes, aucun n'est inutile », souffle Franck, un équipier, tandis que les secouristes simulent la réanimation de la victime sortie des eaux, puis son transbordement sur le pont de la vedette.



La fausse victime a nécessité une prise en charge par les sauveteurs de la SNSM de Dinard qui ont profité de l'exercice d'Émeraude voile solidaire pour également s'entraîner. Ici, ils transbordent le mannequin. | OUEST-FRANCE

## Pointer du doigt, une bonne idée

Les sauveteurs ne se sont pas montrés avares de conseils mais Hervé Jean, le patron de la station locale, est bienveillant : « **Bravo**, encourage-t-il les volontaires d'Émeraude voile solidaire. **Le pire, c'est de perdre de vue la personne qui est tombée à l'eau. Continuer à la pointer du doigt comme vous l'avez fait permet au skipper de s'orienter.** »